

Saisir les ficelles de l'épineux problème de la formulation des titres au détour d'une école doctorale itinérante

Isidore Steve Kouam

doctorant en sociologie (Université de Douala, Cameroun)

Dans le cadre de la rédaction de sa thèse, l'auteur a saisi l'opportunité de participer à l'école doctorale itinérante de Dakar pour renforcer ses compétences méthodologiques et épistémologiques. Face aux controverses autour de la notion de « démocratisation » initialement au centre de son sujet, ce processus a abouti à une révision significative du titre de sa thèse. Il expose ce cheminement dans les lignes qui suivent.

In the course of writing his thesis, the author seized the opportunity to participate in the Dakar itinerant doctoral school to strengthen his methodological and epistemological skills. Faced with the controversy surrounding the notion of "democratization" initially at the heart of his subject, this process led to a significant revision of the title of his thesis. He describes this process in the following lines.

في سياق كتابة أطروحتي، اغتنم المؤلف فرصة المشاركة في مدرسة الدكتوراه المتنقلة في داكار لتعزيز مهاراته المنهجية والمعرفية. وفي مواجهة الجدل الذي أحاط بمفهوم "الديمقراطية"، الذي كان في البداية في صميم موضوعه، أدت هذه العملية إلى مراجعة كبيرة لعنوان أطروحتي. ويصف هذه العملية في السطور التالية.

Introduction

Alors que j'achevais la rédaction de ma thèse de politique comparée à l'Université de Douala, initialement intitulée « Démocratisation et entrée en politique des entrepreneurs économiques en Afrique. Cas du Bénin et du Cameroun », l'opportunité de participer à l'école doctorale itinérante (EDI) de Dakar me mit face à un dilemme : je pouvais faire le choix de me concentrer sur ma thèse pour la mener à bien et obtenir le sésame doctoral à brève échéance, ou bien renforcer mes compétences de chercheur au contact d'encadreurs expérimentés.

Encouragé par la publication de trois articles dans des revues à comités de lecture¹, je ressentis le besoin de participer à cette EDI comme une opportunité dans mon itinéraire professionnel pour parfaire mes compétences méthodologiques et épistémologiques. Au-delà de cette curiosité de bonne facture, au terme de cette expérience, je me suis confronté à la

question de savoir comment, en pratique, tirer une plus-value de ce séjour doctoral pour ma thèse, alors que celle-ci était déjà très avancée. Inscrite dans le champ des études traitant des relations entre les milieux économiques et le pouvoir², la problématique de ma recherche doctorale consistait à appréhender comment l'ouverture démocratique a inauguré une politisation massive des figures économiques au sein des instances politiques. Ayant déjà réalisé le travail d'échantillonnage comparatif et sociologique, de collecte de données, de codage et d'analyse, je bouclais au moment de l'EDI celui de la rédaction. Au fil des ateliers et des exposés, j'ai ainsi pu réactualiser mes connaissances aussi bien méthodologiques qu'épistémologiques ou déontologiques.

Les lignes qui suivent traitent de l'épineuse question de la formulation des titres, qui m'a permis d'améliorer mon travail de thèse en me soustrayant au piège des notions éculées. Cette « ficelle » saisie lors de l'EDI de Dakar m'a donné la possibilité de renforcer la cohérence de mes travaux scientifiques.

1. KOUAM Isidore Steve, 2020, « La démocratisation coincée dans les villages », *Dialectique des intelligences*, n° 7 ; 2021, « L'État sous contrainte. Résistance communautaire, coalition de cause et arbitrage politique dans la forêt d'Ebo au Cameroun », *Polis*, vol. 24 ; 2023, « L'économisation des réseaux sociaux Facebook et WhatsApp chez les jeunes femmes camerounaises », *Afrique contemporaine*, n° 276, 123-147.

2. NGUEGANG Ramses Tsana, 2015, « Entrepreneurs-politiciens et populations locales au Cameroun », *Cahiers d'études africaines*, vol. 220, n° 4, 811-836 ; BRIQUET Jean-Louis, PROVINI Olivier, 2023, « L'action publique et le clientélisme politique : les liaisons dangereuses », *Revue internationale de politique comparée*, vol. 30, n° 3, 11-51.

« Hidden path », promenade au Burkina Faso. © François Marsh/wikipédia



Éviter l'emploi des notions éculées

Si le seul fait de sortir de la chambre qui me servait de laboratoire scientifique favorisait, certes, une belle émulation scientifique et humaine, il était désormais question d'avancer concrètement dans la rédaction de ma thèse. Or, les premiers ateliers de l'EDI ne concernaient pas l'étape de rédaction dans laquelle je me trouvais : la frustration que j'en ressentis dans un premier temps s'est dissipée lors d'un atelier d'écriture où il a été demandé aux doctorants d'exposer les plans détaillés de leurs thèses. Nous avons alors abordé la question de la formulation des intitulés, de la nécessité d'adopter des titres thématiques, adossés à des arguments ou des idées subsumant les parties, chapitres, sections ou sous-sections. Les discussions tenues à cette occasion ont permis à bon nombre d'entre nous de donner corps à la définition que propose Howard Becker dans *Les ficelles du métier*³, selon laquelle les titres s'inscrivent dans une opérationnalisation globale et s'articulent dans la démonstration des problématiques. Pour ma part, je reçus des critiques à propos du choix d'insérer dans les titres la notion controversée

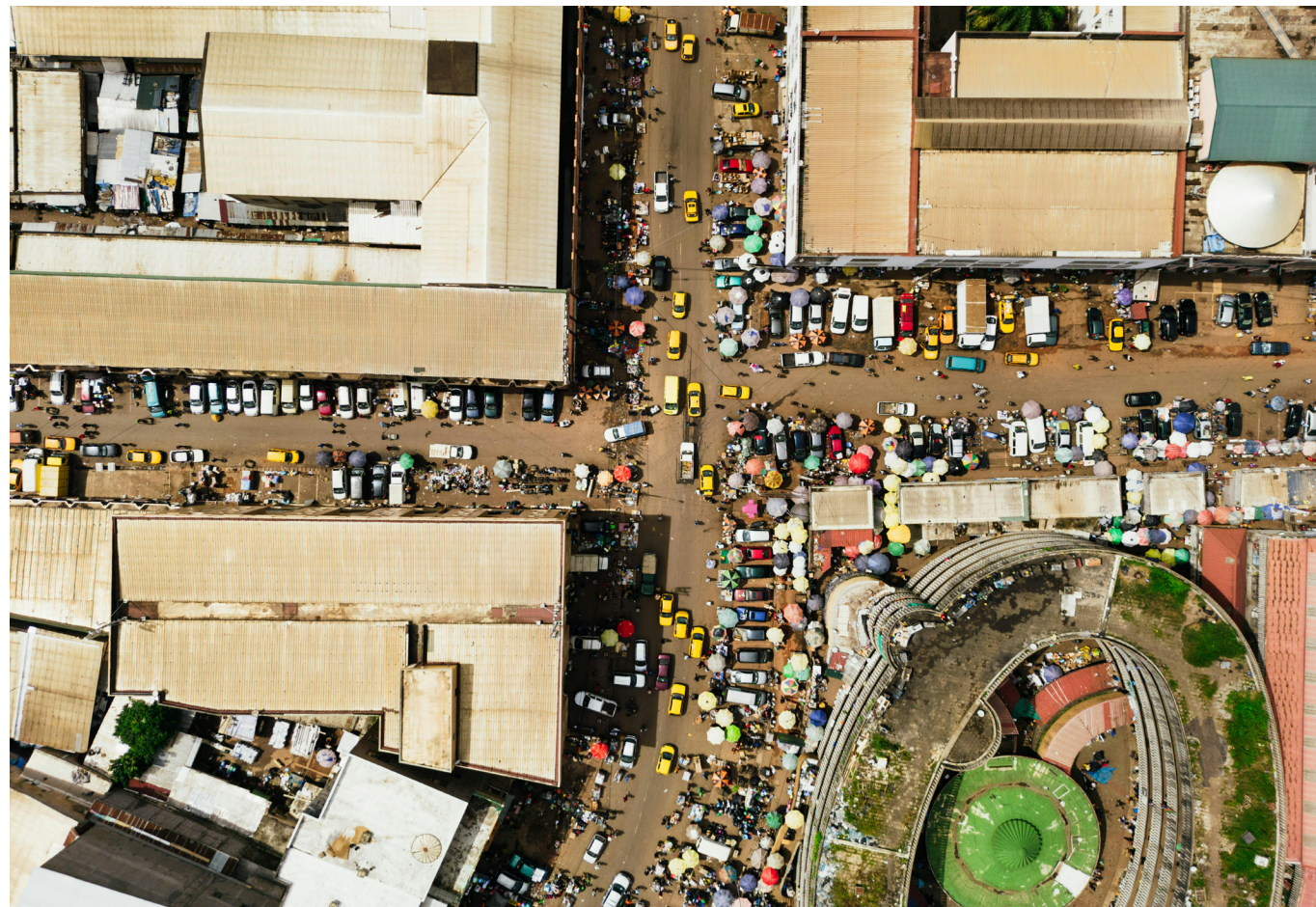
de « démocratisation », critiques qui m'ont permis de saisir l'intérêt d'appréhender les notions mobilisées à l'aune des débats et controverses universitaires qui les concernent.

Les manuels soulignent l'importance du choix des concepts dans la conduite d'une recherche scientifique. Mon étude, qui entendait montrer comment les changements démocratiques observés sur le continent africain (Bénin et Cameroun) au début des années 1990 semblaient avoir inauguré l'accès des figures économiques au champ politique⁴, s'articulait autour de la notion forte de « démocratisation », terme présent dans son intitulé initial. J'éprouvais un certain malaise à expliquer comment, malgré des degrés de « démocratisation » variés entre les systèmes camerounais et béninois, les deux pays concernés aboutissaient à des résultats presque similaires, à la différence qu'un homme d'affaires, Patrice Talon, était parvenu à se hisser à la tête de l'État béninois.

Comment expliquer ce malaise ? Au terme d'une réflexion, je compris qu'il procédait des controverses, très prégnantes dans les études

3. BECKER Howard, 2002, *Les ficelles du métier. Comment conduire sa recherche en sciences sociales ?*, Paris, La Découverte ; voir en particulier le chapitre 4 sur « Les concepts », 179-232.

4. RIFKIN Jeremy, 2001, *The Age of Access: The New Culture of Hypercapitalism, Where all of Life is a Paid-For Experience*, Londres, Penguin Publishing Group.



Vue aérienne de Yaoundé (Cameroun). © Kelly/Pexels

politiques des années 1990, autour de la notion de « démocratisation », qui avait essuyé un grand nombre de critiques. Les spécialistes des changements démocratiques reprochaient à cette notion sa charge téléologique et son incapacité à rendre compte des changements et des restaurations autoritaires observables après des épisodes de libéralisation et de transition politiques.

Malgré les tentatives de réhabilitation de cette notion chez certains auteurs⁵, elle demeurait discutable aux yeux des spécialistes des études de changement politique⁶. Je m'étais certes rendu compte de la faible occurrence de la notion dans les travaux universitaires récents, mais j'étais loin de me douter que je me heurtais à l'écueil des notions essoufflées et controversées, *a fortiori* dans les termes-clés de ma recherche.

Une certaine vigilance est de mise, surtout dans le cadre d'un travail comparatif où le choix d'une notion est déterminante pour la comparabilité des cas⁷. Là où la notion de « démocratisation » m'appelaient à distinguer les différences de trajectoires à l'aune du succès ou de l'échec des séquences de libéralisation, de transition ou de consolidation démocratiques, l'analyse des données m'a conduit vers une piste alternative, plus heuristique, fondée sur une approche constructiviste et institutionnaliste. J'ai alors pu mettre en évidence les itinéraires biographiques des entrepreneurs-politiciens, les logiques de bifurcation, les barrières à l'entrée du champ politique et les modalités de légitimation des entrepreneurs investis sur la scène publique. Je modifiai alors l'ancien intitulé au profit de celui-ci : « Émergence, itinéraire et légitimation des entrepreneurs-politiciens africains. Cas du Bénin et du Cameroun. »

5. Voir quelques travaux récents : FAYE Ferdinand, 2023, « Un frein à la démocratisation ? Le semi-présidentialisme sur le continent africain », *Pouvoirs*, n° 183, 133-142 ; LESFAURIE Valentin, 2022, *L'usage du droit dans les processus de démocratisation en Afrique francophone : étude comparative des cas béninois, burkinabé et ivoirien*, thèse de doctorat en droit de l'Université de Bordeaux.

6. KUHN Thomas S., 1970 [1962], *The Structure of Scientific Revolutions. Second Edition, Enlarged*, Chicago, University of Chicago Press.

7. SARTORI Giovanni, 1994, « Bien comparer, mal comparer », *Revue internationale de politique comparée*, vol. 1, n° 1, 19-36 ; GAZIBO Mamoudou, JENSON Jane, 2004, *La politique comparée. Fondements, enjeux et approches théoriques*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal.

Renforcer la cohérence interne du texte

L'étape de réflexion autour des titres des chapitres, sections et sous-sections est souvent négligée par les manuels de rédaction scientifique. *Rédiger pour être publié*⁸ fait partie des quelques manuels soulignant les défauts souvent relevés dans les articles soumis à évaluation : titres trop longs, termes trop spécialisés, absence de mots-clés à fort impact, et sujets peu novateurs. Mais rares sont les manuels qui abordent la question, pourtant fondamentale, de la formulation des titres, alors même que leur pertinence dans le déroulé de la démonstration constitue un critère d'évaluation important et que, comme le souligne Mongeau⁹, la qualité d'un titre renforce celle de la thématique. Il doit donc être précis.

Au moment d'entamer le travail de reformulation des titres, l'anxiété que j'éprouvais donc semblait en partie découler de l'absence de formation ou de conseil sur cet aspect de la rédaction scientifique. L'exercice mené durant l'EDI – reformulation des intitulés généraux et des parties du plan détaillé – fut en cela déterminant. Je retiens particulièrement l'idée de les élaborer sous une forme argumentative, de manière non seulement à ce qu'ils s'inscrivent dans la démonstration, mais aussi à ce qu'ils subsument leurs contenus respectifs. En excluant les titres éculés, plats ou purement esthétiques, il était désormais possible d'avancer dans le raisonnement, d'exposer les arguments et d'en faire la démonstration. À titre d'exemple, j'ai été amené à modifier le titre de la première partie de ma thèse, une étude socio-historique de l'émergence des entrepreneurs-politiciens au Bénin et au Cameroun. Initialement intitulée « Généalogie d'une catégorie polyarchique », elle traite désormais de « l'émergence sociale et politique des entrepreneurs-politiciens ».

Conclusion

Cet article traite de l'importance du choix des titres, thématique d'un des ateliers proposés lors de l'EDI de Dakar. Les discussions et l'exercice de reformulation m'ont sensibilisé d'une part à la nécessité d'adopter des titres argumentatifs qui s'inscrivent dans une

démonstration globale, et d'autre part à l'importance de prêter attention aux débats qui entourent certaines notions et concepts fréquemment mobilisés dans nos travaux de recherche. Le titre reformulé de ma thèse (« Émergence, itinéraire et légitimation des entrepreneurs-politiciens africains. Cas du Bénin et du Cameroun »), outre le fait qu'il exclue désormais le concept controversé de « démocratisation », présente l'intérêt majeur d'annoncer les principaux axes de ma recherche. Enfin, cette expérience démontre, s'il en était besoin, l'importance des ateliers de rédaction dans la formation des jeunes chercheurs, mais également de la prise en compte des « ficelles » de la formulation des titres dans les manuels de recherche.

Références

BECKER Howard, 2002, *Les ficelles du métier. Comment conduire sa recherche en sciences sociales ?*, Paris, La Découverte.

BRIQUET Jean-Louis, PROVINI Olivier, 2023, « L'action publique et le clientélisme politique : les liaisons dangereuses », *Revue internationale de politique comparée*, vol. 30, n° 3, 11-51.

FAYE Ferdinand, 2023, « Un frein à la démocratisation ? Le semi-présidentialisme sur le continent africain », *Pouvoirs*, n° 183, 133-142.

LESFAURIE Valentin, 2022, *L'usage du droit dans les processus de démocratisation en Afrique francophone : étude comparative des cas béninois, burkinabé et ivoirien*, thèse de doctorat en droit de l'Université de Bordeaux.

LICHTFOUSE Éric, 2009, *Rédiger pour être publié, conseils pratiques pour les scientifiques*, Paris, Springer.

MONGEAU Pierre, 2008, *Réaliser son mémoire ou sa thèse. Côté jeans et côté tenue de soirée*, Québec, Presses de l'Université de Québec.

NGUEGANG Ramses Tsana, 2015, « Entrepreneurs-politiciens et populations locales au Cameroun », *Cahiers d'études africaines*, vol. 220, n° 4, 811-836.

RIFKIN Jeremy, 2001, *The Age of Access: The New Culture of Hypercapitalism, Where all of Life is a Paid-For Experience*, Londres, Penguin Publishing Group.

SARTORI Giovanni, 1994, « Bien comparer, mal comparer », *Revue internationale de politique comparée*, vol. 1, n° 1, 19-36.

8. LICHTFOUSE Éric, 2009, *Rédiger pour être publié, conseils pratiques pour les scientifiques*, Paris, Springer, 105.

9. MONGEAU Pierre, 2008, *Réaliser son mémoire ou sa thèse. Côté jeans et côté tenue de soirée*, Québec, Presses de l'Université de Québec ; voir en particulier le chapitre 6, « Le peaufinage et ses petites fins », 123-133.